

Mr. MAYER (France) remarked that, though it would produce savings, the mimeographing of documents involved a certain inconvenience in that they became too bulky after a time and were difficult to handle. He agreed with the representative of the USSR that the verbatim report should be dispensed with where a summary record was made and *vice versa*.

Mr. MACHADO (Brazil) felt that there had been a slight misunderstanding. The Advisory Committee had based its report on the principle that the rules of procedure should not be revised. Accordingly, it considered a field of possible savings in three organs which had adopted the verbatim reports as official records. The Committee was not considering the question of summary records as against verbatim reports, but whether the verbatim report should be printed in full or might be abridged.

The meeting rose at 1.03 p.m.

SIXTY-EIGHTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Friday,
17 October 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

30. Sixth Report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (document A/C.5/168) : abridgement of printed verbatim records

The CHAIRMAN drew the attention of the Committee to the second part of the report. Considerable savings could be made if summary records of meetings were printed instead of the verbatim records, which could be translated and kept in mimeographed form.

He observed that after the original suggestion to print verbatim reports of a certain type of speech only, while abridging speeches of other categories, the Advisory Committee proposed not to make any distinction between speeches and to have them all summarized regardless of their nature.

He stated that the Advisory Committee considered its proposal as consistent with rules 56 and 61 of the rules of procedure. The privilege of delegations to ask for the translation of verbatim records into one of the official languages would be maintained.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) said that rule 56 of the rules of

mission il conviendra d'établir des comptes rendus sténographiques.

M. MAYER (France) fait observer que, tout en permettant des économies, la production de documents ronéotypés présente certains inconvénients du fait que ces documents finissent par être trop volumineux et sont difficiles à manier. D'accord avec le représentant de l'U.R.S.S., il reconnaît qu'il faudrait se dispenser du compte rendu sténographique si l'on établit un compte rendu analytique et *vice versa*.

M. MACHADO (Brésil) pense qu'il y a un léger malentendu. Le rapport du Comité consultatif part du principe que le Règlement intérieur ne sera pas modifié. En conséquence, la Commission a estimé qu'il était possible de faire des économies dans le cas des trois organes qui ont adopté comme documents officiels les comptes rendus sténographiques. La Commission n'a pas à examiner si les comptes rendus analytiques sont préférables aux comptes rendus sténographiques, mais si les comptes rendus sténographiques doivent être imprimés intégralement ou peuvent être abrégés.

La séance est levée à 13 h. 03.

SOIXANTE-HUITIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 17 octobre 1947, à 15 heures.*

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

30. Sixième rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (document A/C.5/168) : impression de comptes rendus sténographiques abrégés

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur la deuxième partie du rapport. On pourra réaliser de sérieuses économies en imprimant des comptes rendus analytiques au lieu des comptes rendus sténographiques, lesquels pourraient être traduits et gardés sous forme ronéotypée.

Le Président fait remarquer que le Comité consultatif, après la proposition initiale tendant à ce que seul un certain type de discours fasse l'objet de comptes rendus sténographiques imprimés et à ce que les autres discours soient reproduits sous une forme abrégée, a proposé de n'établir aucune différence entre les discours quant à leur nature, et de donner toujours le compte rendu abrégé.

Le Comité consultatif, déclare-t-il, estime que sa proposition est en accord avec les articles 56 et 61 du Règlement intérieur. On respectera le droit qu'ont les délégations de demander la traduction des comptes rendus sténographiques dans l'une des langues officielles.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) déclare que l'article 56 du Règlement intérieur ne

procedure provided for the translation of verbatim records into any of the official languages, only on the request of a delegation, while the Secretariat had made a practice of translating verbatim records into all five official languages as a matter of course.

He suggested that the Committee should recommend (1) that rule 56 of the rules of procedure should be applied as it stood ; (2) that verbatim records alone should be considered as the official records of meetings, when those were provided, thus complying with the proposal made by the representative of the USSR ; (3) that abridged records only should appear in print for the sake of economy.

In connexion with the last two points, he thought that the Committee might decide as follows :

“ The Fifth Committee, while recognizing verbatim records as the official records of meetings, agrees that summary records should be printed ”.

Mr. MACHADO (Brazil) stressed that the rules of procedure required verbatim records to be drawn up but did not specify that they should be printed.

Mr. MAYER (France) feared that printed abridged records of meetings made on the basis of verbatim records would take too long to produce, and that representatives might not have the opportunity of correcting and approving such records. He stressed that, in the light of past experience, summary records must be corrected and approved.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) shared the views of the representative of France who wished to know what practical means could be found to allow the correction and approval of abridged records made from verbatim reports of meetings. He asked for assurances that the record would be open to correction soon enough after the debate, while the sense of the argument presented at the time of the meeting was fresh on the minds of the representatives. He also wished to know on whom would rest the responsibility of choosing the parts of the debate which would be left out.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) pointed out that summary records were provided one day after the meeting and that corrections could be sent in as soon as the record was circulated. That had been the practice in the League of Nations. He supported Mr. Lebeau's proposal that corrections sent in by one delegation should be circulated to the others. The production of abridged versions might mean that six months would elapse before they appeared in print.

He stressed that he had been strongly in favour of the editing of all speeches, but having failed to convince the Committee of the wisdom of that procedure, he submitted that economy might be achieved by some other means.

Mr. AZKOUL (Lebanon) did not think that summary records could be relied upon for serious

prévoit la traduction des comptes rendus sténographiques dans l'une des langues officielles que si elle est demandée par une délégation, alors que le Secrétariat a pris l'habitude de faire traduire les comptes rendus sténographiques dans les cinq langues officielles comme si cela allait de soi.

Il propose à la Commission de recommander : 1) d'appliquer l'article 56 du Règlement intérieur exactement ; 2) de ne considérer comme comptes rendus officiels des séances que les comptes rendus sténographiques quand ils existent, ce qui correspond à la proposition soumise par le représentant de l'URSS ; 3) de n'imprimer, par mesure d'économie, que des comptes rendus abrégés.

En ce qui concerne les deux derniers points, M. Aghnidès estime que la Commission pourrait adopter la décision suivante :

« La Cinquième Commission, tout en reconnaissant que les comptes rendus sténographiques sont les comptes rendus officiels des séances, décide que des comptes rendus analytiques seront imprimés ».

M. MACHADO (Brésil) souligne que le Règlement intérieur demande qu'il soit établi des comptes rendus sténographiques, mais ne précise pas qu'ils doivent être imprimés.

M. MAYER (France) craint qu'il ne faille trop de temps pour faire paraître sous forme imprimée les comptes rendus abrégés des séances, établis d'après les comptes rendus sténographiques, et que les représentants n'aient pas la possibilité de corriger et d'approuver ces comptes rendus. L'expérience, dit-il, a montré qu'il faut corriger et approuver les comptes rendus analytiques.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexique), qui partage le point de vue du représentant de la France, désire savoir comment on pourra, dans la pratique, corriger et approuver les comptes rendus abrégés établis d'après les comptes rendus sténographiques des séances. Il veut avoir l'assurance que l'on pourra corriger le compte rendu peu de temps après les débats, lorsque le souvenir de l'argument présenté au cours de la séance est encore tout frais à la mémoire des représentants. Il désire également savoir à qui il appartiendra de choisir les parties du débat à éliminer.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) indique que les comptes rendus analytiques sont fournis le lendemain de la séance et que les corrections peuvent être envoyées dès que le compte rendu est distribué. Telle était l'usage à la Société des Nations. L'orateur appuie la proposition de M. Lebeau tendant à ce que les corrections envoyées par une délégation soient communiquées aux autres. La production de versions abrégées peut entraîner un délai de six mois avant la publication du texte imprimé.

M. Aghnidès fait remarquer qu'il s'est fermement déclaré en faveur de l'abrégement de tous les discours, mais, n'ayant pas pu convaincre la Commission que c'était la bonne marche à suivre, il pense qu'il faudrait trouver un autre moyen de faire des économies.

M. AZKOUL (Liban) ne croit pas qu'on puisse tabler sur les comptes rendus analytiques pour

consultation, and quoted instances to illustrate his point. The full text was irreplaceable, and he proposed to have the speeches printed as delivered, with only repetitions and such passages as were not necessary to the understanding of the sense of the debate suppressed. Speedy control and approval by delegations should be provided for. His delegation could not accept summary records unless those conditions were fulfilled. Further, he could not agree that speeches which had not been written before they were delivered should not be printed, and thought that all speeches of substance, whether extempore or not, should be printed.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General, Department of Conference and General Services) stated that corrections could be collated before the departure of delegates after the session. The time of printing, however, depended on the volume of work of the Secretariat. The records of the Special Session held in May were printed at the beginning of September; in other cases, it might take six months or more for the records to be printed.

Although corrections could be circulated among delegations, that would add to the volume of work and cause further delay. He thought that the Committee might agree to a simpler process by which isolated corrections to meetings would be incorporated without being circulated among representatives. However, if two or more corrections were sent, pertaining to a point of the discussion, they would be circulated among the delegations themselves and the Secretariat would consult with them in case one correction should influence another.

As for the abridged verbatim records, they could be submitted for correction one day after the meeting, as in the case of summary records.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) was satisfied with that explanation.

Mr. AGHNIDES suggested that the text of paragraph 6 could be modified in its third sentence to read: "The Committee was informed that, on the assumption that the printed verbatim records could be replaced by printed summary records, a saving of just over \$1,000,000 would be effected in the process of translating, editing and printing..." (the end of the sentence to remain unchanged and paragraph 7 to be deleted).

In reply to a question by Mr. BRAMSON (Poland), Mr. AGHNIDES assured him that in the case of meetings serviced at the same time by verbatim and summary records, the verbatim record would be considered the official record while the summary record only would be printed to facilitate consultation.

Mr. LEBEAU (Belgium) agreed with the text as proposed by Mr. Aghnides on condition that corrections of delegations should be circulated among all representatives.

une recherche sérieuse, et il cite des exemples à l'appui. Rien ne peut remplacer le texte intégral, et il propose de faire imprimer les discours tels qu'ils ont été prononcés, en supprimant seulement les répétitions, et les passages qui ne sont pas nécessaires à l'intelligence des débats. Il faudra prendre des mesures pour que les délégations puissent rapidement vérifier et approuver les textes. Sa propre délégation ne peut accepter les comptes rendus analytiques que si ces conditions sont remplies. En outre, il n'est pas d'avis de ne pas imprimer les discours qui n'ont pas été écrits avant d'être prononcés; il pense qu'il faut imprimer tous les discours portant sur le fond, qu'ils soient improvisés ou non.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des Conférences et services généraux) déclare qu'on pourrait collationner les corrections en fin de session avant le départ des délégués. Toutefois, la date de l'impression dépend de la quantité de travail à fournir par le Secrétariat. Les comptes rendus de la session extraordinaire tenue en mai ont été imprimés au début de septembre. Dans d'autres cas, l'impression des comptes rendus peut prendre six mois ou plus.

Bien qu'il soit possible de faire distribuer les corrections aux délégations, cela augmenterait le travail, et causerait de nouveaux retards. M. Pelt pense que la Commission pourrait se mettre d'accord sur une méthode plus simple qui consisterait à incorporer au texte les corrections isolées apportées aux comptes rendus des séances sans les faire distribuer aux représentants. Toutefois, s'il se trouvait deux ou plusieurs corrections portant sur un point de la discussion, elles seraient distribuées aux délégations elles-mêmes, et le Secrétariat prendrait l'avis de ces dernières au cas où une correction en entraînerait une autre.

Quant aux comptes rendus sténographiques abrégés, on pourrait les soumettre aux délégations aux fins de correction le lendemain des séances, comme on le fait pour les comptes rendus analytiques.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexique) se déclare satisfait de cette explication.

M. AGHNIDES propose de modifier de la façon suivante la troisième phrase du paragraphe 6 : « La Commission a appris que, si les comptes rendus sténographiques imprimés pouvaient être remplacés par des comptes rendus analytiques imprimés, on économiserait un peu plus de 1.000.000 de dollars sur les travaux de traduction, d'édition et d'impression. » (La fin de la phrase demeurerait sans changement, et on supprimerait le paragraphe 7.)

En réponse à une question de M. BRAMSON (Pologne), M. Aghnides l'assure que, dans le cas où des séances donnent lieu à la fois à un compte rendu sténographique et à un compte rendu analytique, le compte rendu sténographique sera considéré comme officiel, et l'autre ne sera imprimé que pour faciliter les recherches.

M. LEBEAU (Belgique) approuve le texte proposé par M. Aghnides, à condition que les corrections faites par les délégations soient distribuées à tous les représentants.

Mr. MAYER (France) drew the attention of the Committee to the paradoxical situation which would arise, for instance in the case of the General Assembly and Security Council records, of which verbatim reports were made, if the official version were characterized by the fact that it was not printed. It was important for libraries to have the official records, and the printing of non-official records would be misleading. He referred to French parliamentary practice, where both verbatim and summary records were produced, and the verbatim record printed as the official document. He believed that the attempt to avoid duplication had brought the Committee to consider the production of a digest of full records, while the full record could be printed without digest.

He moved that each organ of the United Nations should have such records printed as it had chosen to adopt for its debate.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) drew attention to the specific case of Security Council records, while agreeing with the suggestions made by Mr. Aghnides in other cases.

The rules of procedure of the Security Council laid down the way in which the records should be produced quite explicitly (rules 45, 53 and 54). They could not be changed, and he therefore thought that they should be maintained.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) agreed that the Security Council's rules should be observed.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) could not agree to the proposal as it had been presented by the Advisory Committee and in the form suggested by Mr. Aghnides, since he considered it essential to keep full texts of speeches in printed form for the Chanceries and Ministries of each Member State. He shared the views expressed by the representative of France that verbatim records should be printed for the organs of the United Nations which considered those records necessary for their debates.

Mr. DE HOLTE-CASTELLO (Colombia) stated that his delegation would be opposed to the printing of abridged versions of proceedings as far as the Security Council was concerned. Those proceedings were printed in the five official languages, hence in Spanish, and the Colombian delegation's concern was to make sure that verbatim records in Spanish should be available for consultation in the Chanceries of the twenty Spanish-speaking Member nations.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General, Department of Conference and General Services) assured members that copies of the abridged version of the verbatim records could be circulated among delegations for their observation so that it would not be printed before corrections were made and before the delegations had had an

M. MAYER (France) attire l'attention de la Commission sur la situation paradoxale à laquelle on aboutirait, par exemple dans le cas des séances de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité qui font l'objet de comptes rendus sténographiques, si la version officielle était caractérisée par le fait qu'elle n'est pas imprimée. Il est important que les bibliothèques aient les comptes rendus officiels, et l'impression des comptes rendus non officiels pourrait causer des erreurs. Il fait mention de la méthode employée en France par les Chambres, et qui consiste à faire à la fois des comptes rendus analytiques et des comptes rendus sténographiques, et à imprimer le compte rendu sténographique comme document officiel. Il pense qu'en essayant d'éviter le double emploi, la Commission a été amenée à envisager la publication de résumés des comptes rendus intégraux, alors qu'il est possible de publier le compte rendu intégral sans résumé.

Il propose que chacun des organismes des Nations Unies fasse imprimer le genre de comptes rendus qu'il aura décidé d'adopter pour ses débats.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) attire l'attention sur le cas particulier des comptes rendus du Conseil de sécurité, tout en étant d'accord avec les propositions de M. Aghnides pour les autres cas.

Le Règlement intérieur du Conseil de sécurité indique expressément la manière de publier ces comptes rendus (articles 45, 53 et 54). On ne peut modifier ces articles, et, en conséquence, M. Rostchine estime qu'il faut s'y tenir.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) estime aussi qu'il faut s'en tenir au règlement du Conseil de sécurité.

M. VILFAN (Yougoslavie) ne peut approuver la proposition telle qu'elle est présentée par le Comité consultatif, et sous la forme que suggère M. Aghnides, car il considère comme essentiel de garder sous forme imprimée le texte intégral des discours à l'usage des chancelleries et des ministères de chaque État Membre. Il estime, comme le représentant de la France, qu'on devrait imprimer des comptes rendus sténographiques à l'usage des organismes des Nations Unies qui les considèrent comme nécessaires pour leurs débats.

M. DE HOLTE-CASTELLO (Colombie) déclare que sa délégation s'opposerait à l'impression de versions résumées des débats du Conseil de sécurité. Ces débats s'impriment dans les cinq langues officielles, donc en espagnol, et la délégation colombienne tient beaucoup à avoir la certitude que des comptes rendus sténographiques en espagnol se trouveront à la disposition de ceux qui voudraient les consulter dans les chancelleries des vingt États de langue espagnole qui sont Membres de l'Organisation.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du département des Conférences et services généraux) assure aux membres du Comité qu'on pourra distribuer des exemplaires des comptes rendus sténographiques abrégés pour que les délégations présentent leurs observations, de façon que l'impression n'ait pas lieu avant le dépôt des

opportunity to see if the omission of certain parts met with their approval.

Mr. LEBEAU (Belgium) was satisfied with that explanation.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) declared that both Mr. Lebeau and Mr. Roshchin had interpreted his suggestion correctly.

Since the rules of procedure of the Security Council explicitly laid down the way of producing the records of the Council's meetings, he suggested that the Fifth Committee should decide either :

(a) To accept Mr. Roshchin's viewpoint, which meant that the economy proposed by the Advisory Committee would be reduced by \$400,000, or

(b) That the Fifth Committee should request the Security Council to consider the question of the production of its records, since an economy of some \$400,000 could be made by printing only abridged versions of discussions.

He urged the representative of France to accept the non-printing of the official records as an unusual situation of temporary character resulting from the stress laid, at the present time, on considerations of economy. He expressed the hope that the situation would not last for more than one year or two.

Should Security Council records continue to be printed in full, an economy of \$600,000 would result from the production of summary records of other meetings. He therefore suggested putting to the vote the text of the Advisory Committee's report with the words "the Security Council and its Commissions" deleted from the first sentence of paragraph 6.

In reply to a question asked by the representative of AUSTRALIA, he observed that the problem of records of the Trusteeship Council had been settled as a result of the discussion during the morning meeting.

A vote was taken on the text of paragraph 6 with the modification suggested by Mr. Agnides.

Part II of the Sixth Report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions, with the modification referred to above, was carried by twenty-seven votes to six, with three abstentions.

Mr. LEBEAU (Belgium) requested that the text should be so drafted as to eliminate all possible misinterpretation, and that the words "abridged record", for instance, should be replaced by "summary record", since the Committee had now decided on the production of summary records.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics), referring to the suggestion that the Security Council should reconsider its rules of procedure relating to the production of records, felt that it was not proper for the Fifth Committee to deal with the matter, since the Security Council alone could modify its rules of procedure.

corrections ni avant que les délégations aient pu vérifier si elles approuvent le choix des parties du débat qui seront laissées de côté.

M. LEBEAU (Belgique) est satisfait de cette explication.

M. AGHNIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) déclare que M. Lebeau et M. Rostchine ont interprété correctement sa proposition.

Étant donné que le Règlement intérieur du Conseil de sécurité régit d'une manière formelle la publication des comptes rendus des séances du Conseil, il propose que la Cinquième Commission décide :

- a) Soit d'accepter le point de vue de M. Rostchine, ce qui signifie que l'économie prévue par le Comité consultatif serait réduite de 400.000 dollars ;
- b) Soit d'inviter le Conseil de sécurité à examiner la question de la publication de ses comptes rendus, puisqu'on pourrait réaliser une économie de quelque 400.000 dollars si l'on n'imprimait que des comptes rendus abrégés des discussions.

Il insiste pour que le représentant de la France veuille bien accepter que l'on n'imprime pas les documents officiels, à titre exceptionnel et temporaire, et en raison des soucis actuels d'économie. Il exprime l'espoir que cette situation ne durera pas plus d'un an ou deux.

A supposer que l'on continue à imprimer *in extenso* les comptes rendus des séances du Conseil de sécurité, on pourrait économiser 600.000 dollars en publiant, pour les autres séances, des comptes rendus analytiques. Il propose donc de mettre aux voix le texte du rapport du Comité consultatif, en y supprimant, dans la première phrase du paragraphe 6, les mots « du Conseil de sécurité et de ses Commissions ».

Il fait observer, en réponse à une question du représentant de l'Australie, que le problème des comptes rendus du Conseil de tutelle a été réglé à la suite de la discussion qui a eu lieu à la séance du matin.

On met aux voix le texte du paragraphe 6 modifié conformément à la proposition de M. Agnides.

La Commission adopte, par vingt-sept voix contre six et trois abstentions, la deuxième partie du sixième rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires, avec les modifications mentionnées ci-dessus.

M. LEBEAU (Belgique) demande que le texte soit rédigé de manière à éviter toutes les erreurs d'interprétation possibles, et que les mots « compte rendu abrégé », par exemple, soient remplacés par « compte rendu analytique », puisque le Comité a décidé maintenant de faire publier des comptes rendus analytiques.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques), rappelant la proposition d'après laquelle le Conseil de sécurité doit examiner à nouveau les articles de son Règlement intérieur concernant la publication des comptes rendus, estime que cette question n'est pas du ressort de la Cinquième Commission, étant donné que le

The CHAIRMAN stated that the Committee might simply bring the question to the attention of the Security Council.

31. Extent to which official records should be reproduced in the official languages

The CHAIRMAN expected a precise proposal from the representative of the USSR and some doubt arose as to the advisability of discussing the item in the absence of that proposal.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) had understood that the Advisory Committee would take into consideration his suggestion, namely : to provide a list of old documents to enable the Committee to decide which documents should be printed, which should be left in mimeographed form, translated or not into the five official languages according to their importance. His delegation could not accept, as a general rule, that the translation of official records into the five official languages should be discontinued for reasons of economy. That practice resulted from an interpretation of the rules of procedure and its discontinuance by a decision made retrospectively would conflict with those rules.

Mr. MACHADO (Brazil) thought that the documents mentioned by the representative of the USSR did not relate to the item under discussion. He did not suggest any change in the rules of procedure which provided for the translation of any document at the request of a delegation, but did not provide for the reproduction of official records in the five official languages.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) asked whether the list of types of documents provided in Annex B of the report would be a sufficient guide for Mr. Roshchin to decide upon.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) thought that the list was not exhaustive.

Some discussion arose as to the precise definition of official records and Members felt that it was preferable to discuss a set list of documents.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General, Department of Conference and General Services) explained that a complete list of documents due to be printed would take a few days to prepare.

The meeting rose at 5 p.m.

Conseil de sécurité a seul pouvoir pour apporter des modifications à son Règlement intérieur.

Le PRÉSIDENT déclare que la Commission pourrait simplement soumettre la question à l'attention du Conseil de sécurité.

31. Mesure dans laquelle les procès-verbaux officiels doivent être reproduits dans les langues officielles

Le PRÉSIDENT attend que le représentant de l'URSS soumette une proposition précise, et il n'est pas certain qu'il soit opportun d'examiner la question en l'absence de cette proposition.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) croyait que le Comité consultatif tiendrait compte de sa proposition, à savoir : dresser une liste des documents anciens de façon à permettre à la Commission de décider lesquels devraient, suivant leur importance, être imprimés ou conservés sous forme ronéotypée, traduits ou non dans les cinq langues officielles. Sa délégation ne peut accepter, en règle générale, de renoncer, pour des raisons d'économie, à la traduction des comptes rendus officiels dans les cinq langues officielles. Cet usage est la conséquence d'une interprétation du Règlement intérieur, et il serait contraire au Règlement d'y renoncer par une décision rétroactive.

M. MACHADO (Brésil) pense que les documents dont parle le représentant de l'URSS ne se rapportent pas au point en discussion. Il ne propose pas de changement au Règlement intérieur, qui prévoit la traduction de tout document lorsqu'une délégation en formule la demande, mais qui ne prévoit pas la reproduction des comptes rendus officiels dans les cinq langues officielles.

M. MARTÍNEZ CABAÑAS (Mexique) demande si l'énumération des catégories de documents contenus dans l'annexe B du rapport apporterait une indication suffisante pour permettre à M. Rostchine de décider.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que cette liste n'est pas complète.

Une discussion s'engage sur la définition exacte du terme « compte rendu officiel », et des Membres estiment qu'il est préférable de discuter une liste donnée de documents.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des Conférences et services généraux) explique qu'il faut quelques jours pour préparer une liste complète de documents à imprimer.

La séance est levée à 17 heures.